

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

PRENUMERATA  
w Paryżu i na prowincji:  
KWARTALNIE..... 12 fr.  
PÓLROCZNIE..... 24 fr.  
ROCZNIE..... 46 fr.  
NUMER ŚRODOWY. 40 c.  
NUMER SOBOTNI.. 75 c.

Zagranicą:  
ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON :  
TRUDAINE 61.42

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraisant chaque mercredi (en polonais)  
i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS  
Paris et Départements :  
TROIS MOIS..... 12 fr.  
SIX MOIS..... 24 fr.  
UN AN..... 46 fr.  
NUM. DE MERCREDI 40 c.  
NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger :  
UN AN..... 50 fr.

TELEPHONE :  
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## DANS L'EUROPE CENTRALE

### L'accord économique polono-tchécoslovaque

De laborieuses négociations ont été entamées depuis le 20 juin dernier entre la Pologne et la Tchécoslovaquie, en vue de l'acheminement à un accord économique entre les deux nations. Poursuivis dans d'excellentes conditions et avec un esprit de décision qui fait le plus grand honneur aux délégués des deux gouvernements, ces pourparlers viennent d'aboutir à la signature d'un accord commercial entre les deux pays.

En concluant avec la Pologne une entente sur le terrain économique, la Tchécoslovaquie a suivi l'exemple de la Roumanie, de la Norvège, de l'Etat libre de Dantzig et d'autres Etats. A Varsovie comme à Prague, l'opinion publique s'est depuis longtemps rendu compte de la nécessité d'une entente entre les deux nations que les affinités ethniques et la communauté d'intérêts ont conduites déjà dans la voie d'un rapprochement amical. Depuis de longs mois les rapports polono-tchèques se sont améliorés et la conclusion d'un traité de commerce entre Varsovie et Prague montre le désir affirmé chaque jour davantage d'arriver à un accord complet et durable. De même, dans l'ordre politique, les relations sont redevenues confiantes, parce que les deux pays ont compris qu'ils constituaient deux éléments indispensables de paix, d'ordre et de stabilité dans l'Europe Centrale.

L'accord commercial polono-tchécoslovaque a été signé à Varsovie le 20 octobre, par M. Prokop Maxa, ministre tchèque en Pologne et président de la délégation de Prague, et par M. Henri Strasburger, ministre polonais de l'industrie et du commerce. Ce traité constitue la première partie de la série de négociations qui vont être prochainement soumises aux Parlements de Varsovie et de Prague, pour être ensuite ratifiées par eux et pour entrer aussitôt en vigueur.

Basé sur la convention analogue conclue entre la Pologne et la Roumanie, l'accord entre Varsovie et Prague établit, pour les transactions commerciales des deux nations, le régime de l'Etat le plus favorisé. Cette convention qui permet aux deux pays voisins d'établir des conditions normales de commerce et de transit, facilitera les relations entre toutes les puissances limitrophes. Elle ouvre une ère nouvelle dans les rapports entre la Pologne et la Tchécoslovaquie, dissipe le souvenir fâcheux et regrettable des incidents de Teschen et diminue l'influence économique de l'Allemagne à Prague.

La signature de ce traité inflige un cinglant démenti aux pangermanistes qui niaient la possibilité de sa réalisation et qui considéraient comme un rêve chimérique une entente entre les deux nations slaves. Ce résultat appréciable, obtenu par les deux gouvernements grâce aux efforts de M. Skirmunt, ministre polonais des

affaires étrangères, de M. Piltz, ministre polonais à Prague, et de M. Benès, président du conseil tchécoslovaque, permet de regarder la Pologne et la Tchécoslovaquie comme les deux piliers de la politique pacifique dans l'Europe Centrale et comme remplissant un rôle de premier ordre dans le développement des relations entre l'Occident et l'Orient.

Maurice TOUSSAINT.

### Les ressources économiques de la Pologne

#### V. — LE ZINC.

Le minerai de zinc constitue une des richesses les plus importantes du sous-sol polonais. Les exploitations sont surtout concentrées entre les localités de Tarnowskie-Gory (Tarnowitz) et de Bytom (Beuthen) en Haute-Silésie, de Siewierz et d'Olkusz dans le Royaume, ainsi que vers la lisière occidentale de la Galicie.

La région la plus riche en zinc se trouve dans la dépression triasique de Tarnowskie-Gory-Bytom. Le minerai s'y présente sous la forme de calamine et de blende (ZnS), constituant, dans les couches inférieures des dolomites, des nids, des couches, ou bien encore remplissant les fissures des roches. Ces minerais contiennent une quantité variable de zinc pur, depuis les blends fort riches (45 %) et les calamines blanches (43 à 48 %) jusqu'aux calamines rouges les plus pauvres qui n'accusent que 28 à 35 % de zinc.

L'exploitation du zinc en Haute-Silésie date du xvi<sup>e</sup> siècle, mais elle n'est devenue régulière et constante qu'au commencement du xix<sup>e</sup>. De plus, l'épuisement progressif des gisements de calamine força les industriels à déplacer leur siège d'activité et à se porter vers les gisements que leur offrait à profusion la vallée de Bytom. C'est là, qu'aujourd'hui encore, on extrait 60 % de la production totale, qui comportait, en 1910, 591.000 tonnes de minerai de zinc, contre 500.000 environ en 1880.

Toutes les mines de zinc et tous les établissements de grillage et de laminage en Haute-Silésie appartiennent soit à des sociétés allemandes, soit à l'Etat prussien. Mais, de même que dans les charbonnages et les aciéries, le personnel employé est presque exclusivement polonais. Voici la liste des exploitations minières et métallurgiques pour le zinc :

NOM DE L'ETABLISSEMENT LIEU D'EXPLOIT. Nbre d'OUVR.

a) Mines.	
Kons. Bleischailegrube	Birkenhain ..... 3.237
Brzosowitz	Birkenhain ..... 978
Neue Helene	Scharley ..... 880
Jenny Otto mit Friedlergluck und Wilhelmslugluck Ostfeld	Scharley ..... 1.328
Friedrich	Miechowitz ..... 44
Kons. Neue Victoria	Staedtisch-Dombrowa .. 689
Redlichkeit	Radzionkau ..... 67
Neuhofgrube	Radzionkau ..... 1.261

#### b) Usines de zinc.

Reckehütte	Rosdzin .....	} 845
Lierehütte	Rosdzin .....	
Saegerhütte	Rosdzin .....	
Paulshütte	Eichenau .....	699
Uthemannhütte	Schoppinitz .....	511
Wilhelminenhütte	Schoppinitz .....	512
Bernardihütte	Rosdzin .....	581
Hohenloehütte	Hohenloehütte .....	1.239
Hugozinkhütte	Antonienhütte .....	361
Liebehoffnungshütte	Antonienhütte .....	400
Kunigundehütte	Zawodzie .....	379
Guidottöhütte	Schlesiengrube .....	524
Godullahütte	Godullahütte .....	513
Silesia	Lipine .....	1.375
Lazyhütte	Radzionkau .....	320

#### c) Laminage de zinc

Schoppinitz	Schoppinitz .....	131
Hohenloehütte	Hohenloehütte .....	127
Antonienhütte	Antonienhütte .....	123
Kunigundehütte	Myslowitz .....	43
Silesia	Lipine .....	278

#### d) Usines de grillage de blende.

Hohenloehütte	Hohenloehütte .....	46
Schellerhütte	Gutsbezirk Siemanowitz II .....	452
Liebehoffnungshütte	Antonienhütte .....	65
Kunigundehütte	Zawodzie .....	103
Guidottöhütte	Schlesiengrube .....	137
Godullahütte	Godullahütte .....	114
Silesia	Lipine .....	1.004
Friedrichshütte	Friedrichshütte .....	30
Lazyhütte	Radzionkau .....	349

\*  
\*\*

Dans le Royaume, l'exploitation du zinc s'est développée depuis le début du xix<sup>e</sup> siècle. En 1834, on a commencé à en extraire à Olkusz. Si l'on a ouvert une série de mines qui n'ont eu souvent qu'une durée très éphémère, par contre on a trouvé dans le bassin de Dombrowa trois mines de zinc qui ont produit annuellement dans le courant des années précédant la guerre de 65 à 70.000 tonnes de minerai. La production totale du zinc dans le Royaume était, en 1910, de 105.098 tonnes de calamine pure ou mélangée de plomb et l'ensemble de ces mines peut compter parmi les plus riches de l'Europe. Il n'est pas inutile de rappeler que, sous le régime tsariste, le Royaume était le principal producteur de zinc de l'Etat russe.

\*  
\*\*

En Galicie Occidentale, les mines mises en exploitation au xvii<sup>e</sup> siècle ont atteint leur maximum de productivité en 1871 (24.742 tonnes). En 1910, la Galicie entière a fourni 2.300 tonnes de zinc. La mine principale se trouve à Katy, près de Chrzanow, où l'on extrait également du plomb.

Dans leur ensemble, les territoires polonais ont fourni à l'industrie, au cours des dernière

11/16

années, un apport annuel d'environ 700.000 tonnes de minerai de zinc. Ce chiffre pourra être de nouveau atteint et même dépassé, grâce à une organisation rationnelle et moderne des exploitations minières et grâce aussi aux remarquables dons des ingénieurs polonais et au goût du travail, la première qualité des ouvriers de cette nation.

M. T.

## BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

### Les événements d'Ukraine.

Le 31 octobre dernier, M. Karakhan, représentant des Soviets à Varsovie, envoyait à M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères de Pologne, une note relative aux incidents qui s'étaient produits sur la frontière polono-ukrainienne et suivant laquelle les autorités polonaises auraient facilité le passage de bandes armées en territoire ukrainien soviétiste.

En réponse, M. de Skirmunt envoya à M. Karakhan la copie d'une note adressée au représentant de l'Ukraine, note dans laquelle le gouvernement polonais repoussait toutes les insinuations de complicité dans les désordres et les émeutes qui se déroulaient en Ukraine soviétiste.

Le 1<sup>er</sup> novembre, M. Karakhan envoya une autre note contenant les mêmes insinuations, faisant remarquer que la lutte se déroulait près de Kamieniec Podolski et déclarant que les détachements de Petlioura étaient secondés par les autorités militaires et des chemins de fer polonaises.

M. de Skirmunt a répondu à ces insinuations le 3 novembre et a démontré qu'elles étaient sans fondement. Le gouvernement polonais observe une stricte neutralité en ce qui concerne les affaires intérieures de l'Ukraine. Le gouvernement polonais a renforcé la garde de sa frontière du côté de l'Ukraine et toutes les bandes armées qui tenteront de pénétrer en territoire polonais seront immédiatement désarmées. Enfin, le gouvernement polonais affirme sa volonté d'observer strictement le traité de Riga et de continuer à entretenir des relations pacifiques avec ses voisins de l'Est.

### Les troupes de Petlioura envahissent l'Ukraine.

Une dépêche de Lwow (Leopol) annonce que les troupes de l'ataman Petlioura ont fait irruption en Ukraine soviétiste le 25 octobre et qu'elles ont occupé Kamieniec Podolski, chef-lieu de la Podolie, avec l'intention d'en faire la capitale du nouvel Etat. Un grand nombre de réfugiés ukrainiens, résidant actuellement en Galicie, ont manifesté l'intention de rentrer dans la partie de l'Ukraine réoccupée par Petlioura, pour participer à l'établissement des autorités civiles.

### Nouvel échange de notes polono-soviétistes.

En réponse à une note verbale, M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, a notifié par écrit à M. Karakhan, représentant des Soviets à Varsovie, que le gouvernement polonais n'avait pas reçu la confirmation officielle de l'occupation de Histyn et Grodek. Les gardes frontières ont été renforcées en même temps que des mesures étaient prises pour la suppression des bandes armées. Le gouvernement polonais proteste ensuite énergiquement contre les accusations tendant à faire supposer que les autorités polonaises auraient favorisé le mouvement armé en Ukraine.

La note fait aussi une réserve catégorique en ce qui concerne les insinuations contre les autorités militaires polonaises. Les autorités polonaises tant civiles que militaires s'acquittent de

leur tâche suivant les instructions et sous la responsabilité du gouvernement polonais.

Le gouvernement polonais refuse de prendre connaissance de la déclaration qui lui a été remise par M. Lorenz, secrétaire de la légation soviétiste, au sujet d'une invasion projetée du territoire polonais par l'ataman Szepeł, qui opère au delà du fleuve Zbrucz. Szepeł est connu pour être un des hommes de confiance des autorités soviétistes et le gouvernement polonais rendra le gouvernement des Soviets responsable de toute violation de frontière qu'il pourrait commettre.

### Prochain voyage de M. de Skirmunt.

M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, aurait l'intention, d'après le *Kuryer Poranny*, de se rendre prochainement à Paris et à Londres.

### Un monument à la mémoire des soldats français.

A l'occasion des fêtes de la Toussaint, on a procédé à l'inauguration, au plus grand et plus ancien cimetière de Varsovie, Powaski, d'un monument élevé à la mémoire des soldats français tombés à l'ennemi en Pologne.

### Diplomates accrédités.

Le chef de l'Etat a donné l'exequatur aux consuls de Norvège et d'Angleterre à Dantzig.

### Les propriétaires fonciers et les impôts.

Le conseil général des organisations des propriétaires fonciers a publié une déclaration annonçant qu'il donnait son adhésion complète au programme du ministre des finances et qu'il s'engageait de payer le plus rapidement possible la contribution qui frapperait les propriétés foncières.

### Un accord commercial polono-autrichien.

Le chargé d'affaires d'Autriche a rendu visite à M. Strassburger, ministre du commerce et de l'industrie, dans le but d'entamer des négociations en vue d'arriver à la conclusion d'un accord commercial entre la Pologne et l'Autriche.

### Le journal des politiciens russes.

En raison du départ de Varsovie des politiciens russes du groupe de Savinkow, leur organe officiel, le journal *Svoboda* (Liberté) a cessé de paraître.

### Mort d'un écrivain.

On annonce la mort de M. André Niemojewski, écrivain célèbre, directeur de la grande revue *L'Idée Indépendante*.

### Les valeurs étrangères en Pologne.

On a constaté ces temps derniers une affluence d'or et de valeurs étrangères en Pologne. La population dépose l'or et les valeurs dans la banque d'Etat.

## EN HAUTE-SILÉSIE

### Les Polonais des territoires attribués à l'Allemagne.

La commission de délimitation reçoit de nombreuses localités situées dans les territoires accordés à l'Allemagne des pétitions demandant à être réunies à la Pologne. Cette requête est justifiée par le fait que cette population se déclare, au moment du plébiscite, en faveur de la Pologne et, de plus, elle est basée sur des arguments économiques et géographiques.

### Assassinat d'un prêtre.

Le 31 octobre dernier, les organisations militaires allemandes ont tué d'un coup de revolver l'abbé Strzybny, au moment où il fermait les portes de son église. L'abbé Strzybny était revenu récemment de Cosel.

### Les attaques allemandes.

On signale, des districts de Cosel, Ratibor et Olesno, de nombreux assassinats de sujets polonais commis par les Allemands.

### Une grève des ouvriers agricoles.

Une grève des ouvriers agricoles a éclaté en Silésie Centrale. On évalue le nombre des grévistes à 60.000 et on croit qu'il augmentera encore.

### La situation en Haute-Silésie.

La commission interalliée a fermé la frontière de Haute-Silésie du côté de l'Allemagne. Le long de la frontière sont échelonnés des détachements français avec des autos blindées et des mitrailleuses.

La commission de délimitation de la frontière polono-allemande s'est déjà réunie. Elle est composée d'officiers français, anglais et italiens. La commission partira prochainement pour le district industriel. Deux officiers d'état-major polonais sont arrivés à Opole.

On annonce que la Diète de Haute-Silésie comprendra quarante députés de la Haute-Silésie et huit députés de la Silésie de Teschen.

## ÉCHOS ÉCONOMIQUES

### L'activité du Comité douanier.

Le comité douanier, créé sur la proposition du ministre du commerce, auprès du conseil industriel et commercial, a été définitivement constitué. Ce comité comprend quatre membres du conseil industriel et commercial, seize membres de diverses organisations du commerce et de l'industrie, six membres d'organisations agricoles. Le président sera nommé par le ministre du commerce et de l'industrie. Le comité a déjà élaboré quelques projets du domaine de la politique douanière. Un des projets qui sera prochainement élaboré comprend trois listes : 1° des articles qui ne sont pas produits dans le pays et qui payent des droits de douane, selon le tarif déjà établi ; 2° des marchandises fabriquées en quantité insuffisante et auxquelles sera appliqué le multiplicateur de 100. Pour les autres articles, le multiplicateur de 150 sera maintenu, à l'exception des articles de luxe, pour lesquels ce dernier sera porté à 340.

### Un syndicat pour la vente et l'achat de la houille.

On annonce que plusieurs importants établissements de l'Etat, ainsi qu'un groupe d'entreprises privées, ont décidé de créer une institution centrale pour l'achat et la vente de la houille des bassins polonais et de la Haute-Silésie, qui portera la raison sociale : *Syndicat Houiller Polono-Occidental, société à responsabilité limitée*, avec le siège social à Poznan. De très nombreuses institutions financières ont déjà déclaré leur participation à ce syndicat. Ce sont : la Banque de l'Union des Sociétés Coopératives, la Banque des Industriels, la Centrale Agricole, la Bank Kwilecki, Potocki et C<sup>o</sup>, la Banque Poznanienne des Propriétaires Fonciers, la Banque des Meuniers, la municipalité de la ville de Poznan, etc. Les négociations au sujet de l'adhésion de nouveaux membres sont en cours. L'appui du gouvernement, ainsi que les fonds nécessaires, sont, d'ores et déjà, garantis à ce nouveau syndicat.

### Le dédouanement des marchandises provenant de l'Alsace-Lorraine et du bassin de la Sarre.

Le président de la direction du département douanier à Dantzig fait savoir que ce département ne possède pas les renseignements nécessaires au sujet du dédouanement des marchandises provenant de l'Alsace-Lorraine et du bassin de la Sarre. Ces marchandises, jusqu'à présent, n'étaient frappées d'aucun droit de douane à l'entrée à Dantzig, étant donné que le droit

d'entrée en Allemagne de ces provinces était libre, en vertu de l'article 268 et du paragraphe 2. Le département douanier de Dantzig se voit actuellement obligé de frapper de droit de douane les marchandises qui ne sont pas contenues sur cette liste. Ainsi, les marchandises arrivant de l'Alsace et de la Lorraine seront dédouanées à l'entrée à Dantzig, à l'égal des autres marchandises et, de plus, un agio en or sera perçu.

**Emprunt polonais aux E.-U.**

La *Gazeta Bankowa*, de Lwów, annonce que le gouvernement des Etats-Unis aurait accepté d'accorder à la Pologne un crédit de 5 millions de dollars qui lui sera délivré sous forme de matériel provenant de la démobilisation des stocks de guerre. Tous les achats ne pourront être effectués que par l'intermédiaire du délégué du gouvernement polonais chargé des achats, qui se trouve actuellement à New-York.

(*Journal de Pologne.*)

**"POLONIA" A LA COTE D'AZUR**

Nice, le 7 novembre 1921.

Le Cercle Polonais de la Côte-d'Azur ouvrira ses portes demain. Il restera accessible les lundi, mercredi et vendredi, de 3 à 6 heures du soir.

Au comité de cette année, sont : M<sup>me</sup> la princesse Thérèse Lubomirska, présidente honoraire ; président du comité, M. L. Stachiewicz ; membres : M<sup>me</sup> Czarnowska, M. Jakubowski, M. W. Witkowiez, M. A. Fodhorski, M<sup>me</sup> Musso, M. K. Hulewicz.

Une vaste bibliothèque et une salle de lecture appartiennent au Cercle. C'est dans ce cercle que l'on a l'occasion, pendant la saison, d'entendre des conférenciers et de grands artistes, qui prêtent leur aimable concours. *Polonia* donnera des détails sur la vie polonaise pendant la saison d'hiver à la Côte-d'Azur ; elle salue la réouverture du Cercle Polonais à Nice.

Emile B...

**Chronique Théâtrale**

La saison bat son plein et les nouveautés se succèdent avec une rapidité parfois inquiétante ; il est vrai que les reprises sont tout aussi nombreuses... La *Gloire* de M. Maurice Rostand poursuit sa carrière heureuse, avec le concours rare de M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt, acclamée tous les soirs par un public cosmopolite et enthousiaste. Au Théâtre de Paris, M<sup>me</sup> Vera Sergine défend, avec une conviction louable, la pièce d'actualité de M. Kistemaekers. Aux Bouffes-Parisiens, un événement sensationnel est sur le point de se produire : *Phi-Phi* va être remplacé par *Dédé* ; c'est invraisemblable, mais vrai cependant.

Rien de particulier dans d'autres théâtres, sauf au Théâtre Antoine, où la nouvelle pièce de M. Edouard Schneider, *Le Dieu d'argile*, a remporté, auprès de l'élite, un succès retentissant. Magistralement joué par M<sup>mes</sup> Suzanne Després et Jacqueline Leclerc, ainsi que par MM. Baur et Rollan, le drame poignant, drame « de l'orgueil pénétrant le conflit du cœur et du cerveau », a profondément ému le public, dont les sympathies vont tour à tour à Alexandre, philosophe et savant, mégalomane peut-être, mais combien tourmenté et malheureux, vers Pierre qui, lui, ne vit que pour l'amour, vers Elisabeth, être droit, loyal, dévoué, mais aussi, tendre et ardent et dont la passion artificiellement contenue pendant de longues années, éclatera douloureusement et l'acculera aux décisions tragiques ! Belle et poignante pièce, en vérité, ce *Dieu d'argile* de M. Schneider et qui laisse loin, très loin derrière elle les trop nombreuses médiocrités dont on nous rabat les oreilles depuis si longtemps.

P. L.

**L'enseignement français en Pologne**

Les gouvernements français et polonais se sont mis d'accord pour faire de l'Université de Nancy un centre d'études polonaises. De jeunes étudiants y sont appelés pour se perfectionner dans les sciences et les arts et rapporter en Pologne la culture française.

Mais le nombre de ces privilégiés est relativement restreint et une élite polonaise peut seule jouir des bienfaits de cette combinaison.

Il est de l'intérêt des deux nations de faire pénétrer profondément dans le peuple polonais l'étude du français et la connaissance de son industrie et de son art.

C'est, en effet, à l'union étroite et intime des deux pays qu'il convient de demander la perfection de leurs génies ; c'est cette union qui, au contact des officiers français, a formé les officiers polonais.

C'est en échangeant leurs vues et leurs procédés que se formeront, tant en France qu'en Pologne, des techniciens éclairés pour l'industrie, la marine de guerre, la marine de commerce, l'armée, les grandes administrations techniques (chemins de fer et autres).

Cet échange de vues, cette pénétration plus intime peuvent être obtenus au moyen de cours par correspondance.

L'Association d'Etudes Franco-Polonaises, spécialement fondée pour faire pénétrer en Pologne la culture française, croit pouvoir signaler à cet effet les cours par correspondance de l'Ecole du Génie Civil. Ces cours comprennent principalement, outre la grammaire, la littérature et l'histoire, toutes les connaissances utiles et officiellement requises en France pour les carrières industrielles, agricoles et commerciales, depuis les emplois les plus humbles jusqu'aux grades les plus élevés.

Préparés spécialement pour la Pologne, ils seront expédiés par courrier spécial à tous les centres d'Université et à toutes personnes qui en feront la demande à l'Association des Etudes Franco-Polonaises, 24, boulevard Saint-Germain, Paris.

**DERNIERS COURS**

DES

**VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE**

PARIS, 8 novembre 1921.

Action	Parts	
153	1.590	Silva Plana.
82	—	Boryslaw.
468	451	Franco-polonaise.
450	510	Ratoczyn.
475	240	Wankowa.
300	—	Potok.

LILLE, 7 novembre 1921.

Action	Parts	
—	482	Dąbrowa.
364	756	Grabownika.
363	756	Industrielle Pologne.
—	—	Karpathes.
175	—	Zagórz.

**DAME FRANÇAISE** connaissant le polonais cherche emploi de dactylographe. Prendrait aussi place de gouvernante auprès des enfants, leçons particulières. S'adresser à POLONIA pour L. F.

**LE "JOURNAL DE POLOGNE"**

Quotidien du soir paraissant en français à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur :

Rédacteur en chef :

FRÉDÉRIC DELAGNEAU :-: ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8<sup>e</sup>)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

**L'EST POLONAIS**

REVUE BI-MENSUELLE, ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HISTORIQUES COMMENCE SA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE

Traite tous les grands sujets de la politique orientale européenne.

Informe d'une façon strictement impartiale de tous les événements dans l'Est européen.

Consacre une attention toute spéciale aux questions économiques.

Donne des études historiques et ethnographiques approfondies.

Reproduit le texte de tous les documents officiels ayant trait à la politique orientale de la Pologne.

S'occupe plus spécialement des provinces orientales de l'ancienne République Polonaise.

Prix du numéro 2 francs

AGENCE POUR LA FRANCE :

Messagerie Hachette, 114, rue Réaumur, PARIS

ADRESSE DE LA RÉDACTION :

21, rue Nowy Swiat, VARSOVIE

**CAFÉ du PARNASSE**

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité. Exposition permanente de tableaux.

103, boul<sup>d</sup> du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

**BANQUE TRICQUET & C<sup>ie</sup>**

18, rue de Mogador, PARIS

Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés. Direction d'opérations au comptant et à terme. Placements et arbitrages. Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

# MEMENTO

W innym miejscu podajemy wiadomość o śmierci jednego z najwybitniejszych literatów i dziennikarzy polskich, Andrzeja Niemojewskiego, nieustraszonego bojownika ze wszystkim co uznal raz za niskie, podle i szkodliwe, niestychanie czulego na wszelkie objawy ujemne i dodatnie w społeczeństwie, częstokroć nie zwracające uwagi innych. Poniżej podajemy łubędy śpiew Niemojewskiego, pełen optymizmu artykuł z ostatniego numeru *Myśli Niepodległej*, którym nieodżałowany pisarz zamknął przedwczesnie swe niezapomniane dzieło publicysty, myśliciela i obywatela.

\*\*\*

## Zasady i czasy.

Jako glob ziemski unosi ludzkość przez dale niezmierzone, a ta ludzkość podczas owego kosmicznego pędu nie zmiarkuje nawet ruchu ziemi, i tylko jej uczeni w postaci mozolnych badań postrzegają zmiany i wedle nich zapisują swe spostrzeżenia, oraz tworzą swoje teorie, tak wartki prąd historii porывa jednostki i narody ku nowym czasom, które wymagają nowych orientacji i stałego poprawiania swych zasad.

Ce-arsz Lotarjusz (840—855), któremu Lotaryngja zawdzięcza swą nazwę, a który z własnymi braćmi, Ludwikiem i Karolem, to bił się, to godził, wygłosił sentencję łacińską, tak dziś u nas popularną: «Tempora mutantur et nos mutamur in illis», «Czasy się zmieniają, i my się zmieniamy wraz z niemi», którą to sentencję historjograficzna trzeba obecnie przypomniać każdemu, kto wedle słów Juljusa Słowackiego do autora Trzech Psalmów, czyli Zygmunta Krasńskiego, «kiedy wzbiera czynu fala, on się kładzie sam kamieniem, na ruch ludzki nie pozwala», i «chce zwrócić w stare łozę nowe fale, rzeki bożec». Zaś poeta historjograf, Adam Asnyk, ostrzegal: «Trzeba z żywymi naprzód iść, po życie sięgać nowe». Gdyby u nas powszechniej to zrozumiano, złagodniałyby walki partyjne, i ustały ten wrzask nieboszczyków, chcących Polsce Odbudowanej nadać kształty nazawsze minione.

Przypatrzy się bodaj pobieżnie tym historycznym zmianom zasad i czasów.

Oto Polska Rycerska, która zmieniwszy miecz na lemiusz, niezdolna się stała do obrony swych granic, wydaje Kościuszkę, który zamiast szlacheckiego kontusza wdziewa chłopską sukmanę i robi zasadniczy przełom w pojęciach, zapalając nowe gwiazdy na niebie myśli polskiej.

Oto Polska Rodów wydaje Śniadeckich, Kollatajów, Dekiertów, Mickiewiczów, którzy sprawiają, że nie urodzenie daje u narodu posłuch, ale genjusz i patriotyzm.

Oto Polska Szlachecka, która uczyniła chłopą niewolnikiem pańszczyźnianym, po stu latach przemian wewnętrznych, stawia takiego chłopą na czele rządu, i czyni go prezydentem gabinetu ministrów.

Oto dawne królewia magnackie, z których każdy był pretendentem do korony i w Rzeczypospolitej Pierwszej niejako odrębne stanowił państwo, w Rzeczypospolitej Wtórej poddają się jako zwykli obywatele pod rozkazy demokratów i ludzi bez historycznego nazwiska, a historję robiących, i przelewają krew za Ojczyznę, która przyjęła kształty tak odmienne od ich o tych kształtach wyobrażeń.

Oto infulat, który zostawszy członkiem Rady Regencyjnej, był najmocniej przekonany, że toruje drogę przyszłemu koronadowi wyswabdzającej się Polski, a gdy ta Polska, uwolniona się całkowicie z więzów, została republiką, ów dawny monarchista przemienia się lojalnie w celebriana wszystkich uroczystości republikańskich Polski Odbudowanej.

Oto ubozuchny spiskowiec, który w cieniach konspiracji całe lata pisze, składa i odbija na ręcznej maszynie piśmko dla robotników, a który wyrasta na Wodza Naczelnego Wojska Polskiego i Naczelnika Państwa, wymieniając depesze jak równy z równymi z przedstawicielami największych potęg światowych, a przyjmowany z największymi honorami w Paryżu przez Prezydenta Rzeczypospolitej francuskiej i najświetniejszych generałów zwycięskiej Francji.

Oto dawny międzynarodowiec, socjalista marxowski, przemienia się w niepodległościowca, i pańszkowca, wstępując do rządu i wraz ze swoją partją tworzy polityczną prokrymję, o którą się rozbijają fale miejscowego bolszewizmu.

A oto zastępy mdłych panierek, co to dawniej pilnowały tylko kądzieli, kuchni i dzieci, sięgają po berety doktorskie, pracując w świecie myśli polskiej, lub wdzwiewają szary mundur żołnierski, by wzorem legendowych bohaterów zginąć na polu chwały za ukochaną Ojczyznę.

Kto jako człowiek żywy patrzy na to wszystko, temu się pierś podnosi uniesieniem, a serce bije niby młot stalowy o kowadło najsmielszych zamierzeń, tak przez Ojczyznę wyczekiwanym. Ale kto jest człowiekiem umarłym, ten się na wszystko zgryma, krzyczy nieprzytomnie, pluje i wicherzy, że Ojczyzna czeka tylko, kiedy jego nikczemne serce bić przestanie, a grabarze złożą do ziemi jego martwe ciało, zaś Czas wypisze palcem na jego mogile: Tu leży taki, który całkiem umarł!

Do Was wszyscy ludzie żywi, zwracają się te słowa, do Was, nowe fale, rzeki bożej niosące w swym nurcie istotną przyszłość Polski!

Żywi i wieczyście młodzie, idźcie naprzód, a naprzód, sięgając po życie nowe. Wy, nowych czasów kwiaty, dla których przeszłość była tylko kołyską, z której wychodzicie pełni życia, a nie była grobem, z którego wychodzilibyście jako widma i upiory.

Od waszych rąk i głów, umysłów i charakterów, zależy przyszłość Polski Odbudowanej, dzielni Synowie Ojczyzny, wyrastający na Ojczyznę Ojców.

A. Niemojewski.

## SPRAWY POLSKIE

# GDAŃSK I POLSKA

Jak już donosiliśmy w *Polonii*, dnia 24 października podpisane zostały w Warszawie układy szczegółowe pomiędzy Polską a Wolnym Miastem Gdańskiem. Układy te są rozwinięciem konwencji polsko-gdańskiej, podpisanej w Paryżu dnia 9 listopada 1920 roku, która z kolei była rozwinięciem artykułu 104-go traktatu wersalskiego.

A więc prawa wzajemne Polski i Gdańska określa dziś nie kilkanaście wierszy art. 104-go, ale całe foljanty układów technicznych. Na byzantyńskie spory prawnicze o znaczenie tego czy innego punktu niema już miejsca: w długich i mozolnych rokowaniach — jakie ze strony polskiej prowadzili pp. Płucinski, Olszowski i Biesiadecki, a ze strony gdańskiej pp. Sahn, Jewelowski, Volkman i Seering — wszystko zostało przedyskutowane i w układach wszystko jest przewidziane.

A zatem dziś stosunek Wolnego Miasta do Polski jest całkowicie sprecyzowany, a główny powód dotychczasowych nieporozumień — zazdrość

każdej ze stron o swoje prawa i przesadna interpretacja niezbyt jasnych tekstów — stracił swoją rację bytu. Nie znaczy to jeszcze, aby atmosfera nieufności całkowicie się rozproszyła. Na to trzeba czasu.

Polska powinna prowadzić wobec Wolnego Miasta politykę liberalną, realną, pozbawioną sentymentów. Nie powinniśmy z Gdańszczanami staczać nieużytecznych i niepolitycznych sporów o suwerenność. Dbając naturalnie o naszą uprzywilejowaną sytuację w Wolnym Mieście, powinniśmy nawet rozbudzać ideję państwowości gdańskiej, albowiem tym sposobem ułatwimy Gdańskowi zapamiętanie o przeszłości.

Politykę naszą wobec Gdańska wzorujemy na gotowych przykładach z dziejów naszych. Można zarzucić Polsce królewskiej, że nie doceniała doniosłości naszych kresów północnych i zachodnich, ale przyznać trzeba, że królowie polscy mądrą prowadzili politykę wobec Gdańska. Polegała ona na poszanowaniu autonomji Gdańska, które faktycznie już wówczas było rodzajem wolnego miasta. To też przez cztery wieki, w ciągu których Gdańsk bezpiecznie do Polski należał, dwa razy tylko, za Stefana Batorego i za Zygmunta III-go Wazy, doszło pomiędzy Rzpłita a Gdańskiem do zatargu.

Mądra polityka królów polskich z jednej strony, a dobre zrozumienie własnych interesów z drugiej — sprawiło, że kiedy przy drugim roz-

biorze Polski Gdańsk został przyznany Prusom, to Gdańszczanie z bronią w ręku bronili się przeciwko Prusakom. Kiedy w kilkanaście lat potem Napoleon pobił Prusy, na mocy pokoju w Tylży (1807) stworzył Wolne Miasto Gdańsk, które istniało do r. 1813 go. Wojska rosyjskopruskie obległy wówczas Gdańsk, którego bronił marszałek Lefèvre. Już wtedy Senat gdański wysłał do aliantów, a potem na Kongrs Wiedeński swego delegata dra Keylina, którego instrukcje mówiły: w żadnym wypadku nie godzić się na należenie do Prus; najbardziej wskazane byłoby należenie do Polski; ostatecznie można się zgodzić na dalsze istnienie Wolnego Miasta. Atoli na Kongresie Wiedeńskim król pruski Fryderyk zdołał wmówić w Castelragh'a, premiera angielskiego, że Rosja ma apetyt na Gdańsk, aby niepodzielnie panować na Bałtyku. Castelragh doszedł wówczas do przekonania, że Gdańsk, nawet wbrew jego woli, należy oddać Prusom.

Sto lat pruskiej dominacji w Gdańsku zrobiło przecież swoje i dziś, szczególnie na prawicy, liczni są Gdańszczanie, którzy nie mają nic wspólnego z psychologią swych przodków. Wywieszają manifestacyjnie chorągwie czarno-czerwono-białe, śpiewają «Deutschland, Deutschland über alles» i noszą w butonierkach «Hakenkreuz'e». Widzieliśmy to wszystko i slyszeliśmy lata ubiegłego Z początku to nas drażniło. Jednak po namyśle powiedzieliśmy sobie, że przecież ci ludzie nie mogą się zmienić z dnia na dzień, że trzeba na to czasu, że byłoby niedorzecznością, gdyby przedstawiciele Polski przeciwko podobnym wybrykom interwenjowali. Stokroć ważniejszą rzeczą dla polityki polskiej jest, aby Gdańszczanom w Wolnem Mieście było dobrze.

Polska może w tym przedmiocie wiele uczynić dla Gdańska. Może np. udzielić Wolnemu Miastu bardzo wydatnej pomocy w uzdrowieniu jego finansów (budżet W. M. wykazywał kilka miesięcy temu 74 miliony mk. n. deficytu).

Głównym przecież warunkiem pomyślności Gdańska jest rozwój stosunków gospodarczych między nim a Polską. Otoż możnowładcy W. M. Gdańska dotychczas niezmiernie mało czynili, aby obszar ciężenia portu gdańskiego powiększyć do tych rozmiarów, jakie ten jedyny dostęp Polski do morza posiadać powinien; wpatrzni w Berlin, nie chcieli zrozumieć, że konsumpcja i wytwórczość polska na rozwój portu gdańskiego wywiera wpływ decydujący. Miejmy nadzieję, że po podpisaniu układów polsko-gdańskich sytuacja ta się zmieni.

Największą trudnością w ułożeniu się stosunków pomiędzy Polską a Gdańskiem są podżegania z zewnątrz. Berlin czyni co może, aby stosunki te były jaknajgorsze. Wbrew najoczywistszym interesom Wolnego Miasta, Berlin stara się zeń uczynić jątrzącą się wiecznie ranę przy boku Polski. Działalność Staff'ów i Wagnerów, którzy rekonstruują na terenie Wolnego Miasta mniej lub więcej tajnie XVII Korpus armji, jest pod tym względem niepokojującą. Konspiracji reakcyjnej i wojskowej na terenie Gdańska trzeba położyć kres. Władze gdańskie muszą tu okazać Wysokiemu Komisarzowi Ligi Narodów, oraz Rządowi polskiemu swą dobrą wolę. Zaś Rząd polski ze swej strony, zważywszy na knowania pruskiej reakcji, musi prowadzić w Gdańsku politykę nawskróś demokratyczną.

W rezultacie jesteśmy optymistami co do sposobu, w jaki się ułożą nasze stosunki z Gdańskiem. Polska, szczególnie po decyzji w sprawie śląskiej, ma sobie zapewnione niezbędne podstawy dla rozwoju gospodarczego, który na nasze stosunki z Wolnym Miastem będzie miał wpływ dobroczynny. Potrzeba nam tylko dobrego rządu, oraz mądrej, ciągłej i sprawnej polityki. Na jedno i na drugie ciągle jeszcze Polska czeka.

JUNOSZYC.

# NEKROLOGJA

## + ANDRZEJ NIEMOJEWSKI.

Z Warszawy otrzymaliśmy wiadomość, że w nocy z środy na czwartek d. 2 b. m. zmarł nagle na udar sercowy Andrzej Niemojewski, poeta i jeden z najwybitniejszych publicystów polskich, redaktor «Myśli Niepodległej», którą od roku 1906 wydawał i redagował. Indywidualność niepospolita, zabierał śp. Niemojewski głos we wszystkich sprawach polityki narodo-

**NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI**

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skuteczniejsza po najlepszym kursie jedynie

**BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE**

**FILJA W PARYŻU**

Adres telegraficzny : Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon : Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA : WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury : Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Korzec, Lwów, Łomża, Łuck, Luków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Równe, Siedlce, Sokół, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat : Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk. Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

**PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI**

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opromentowuje najkorzystniejszą oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować : Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

wej i społecznej, wydawał swój sąd śmiało i zdecydowanie, z nieubłaganą surowością dla przeciwników politycznych, ale z najlepszą wiarą w wyznawany przez siebie kierunek « wolnej myśli ». Nie należał do żadnej organizacji partyjnej, — chociaż hołdował skrajnym ideom polityki demokratycznej. Człowiek szerokiej wiedzy i wielkiej kultury, nierównany polemista, dzięki wszechstronnym zdolnościom swoim i polotowi pióra, zajmował w polskich sferach publicystycznych ośobnioną rolę, ale niemiernie wybitną, wobec społeczeństwa wpływowego stanowisko. Głos jego, zawsze przepojony narodową ideą polską, nie dogadający raz tym, raz tamtym kierunkom politycznej i społecznej myśli, budził różne i sprzeczne oceny, — ale słuchano go zawsze i liczono się z nim poważnie.

Człowiek niesłychanie pracowity, oprócz swego organu, który w całości swoim piórem wypełniał, wydał nadto wiele rozgłosnych dzieł i rozpraw. Do najwybitniejszych należą : « Polonia irredenta », « Legiendy », « Dzień on, dzień gniewu Pańskiego », « Stanisław Wyspiański », « Któż ten mąż », « Pokrzywy », « Doba obecna w Królestwie Polskiem » (1905), « Z pod pyłu wieków », « Ludzie rewolucji », « Katechizm Wolnomyśliciela », « Giordano Bruno », « Planetnik » i w. i.

Z ś. p. Andrzejem Niemojewskim ubywa z szeregu publicystów polskich jedna z najwybitniejszych, niepospolitym talentem obdarzona, ośobistość. W czasach prześladowania społeczeństwa polskiego w zaborze rosyjskim, głosił zawsze narodową ideę niepodległościową. W roku 1905 brał czynny udział w ruchu wolnościowym i uchodzić musiał przed pościgiem rządu rosyjskiego. Niezwykle czynny do ostatnich chwil życia, mimo poważnego wieku nie wypuścił pióra z ręki.

Cześć Jego pamięci!

**CO SIĘ DZIEJE W KRAJU**

**Odezwa gen. Żeligowskiego.**

W wileńskich pismach ukazał się list gen. Żeligowskiego do ludności treści następującej : W dniu 9 bm. z okazji rocznicy wyzwolenia Wilna od obcego najazdu, ludność miejska i wiejska Wileńszczyzny okazała wojsku za wypełnienie jego żołnierskiego i obywatelskiego obowiązku względem ziemi rodzinnej tyle gorącej wdzięczności i serdecznego uznania, że dzień ten na zawsze pozostanie w naszej pamięci. Będąc przedmiotem tych wzruszających dowodów wdzięczności i zaufania, rozumiem, że najserdeczniejsze uczucia ludności względem wojska skoncentrowały się na mnie, jako na jego dowódcy. W imieniu tego wojska składam niniejszem całej ludności, która wzięła udział w obchodzie, najserdeczniejsze podziękowanie za ten wyraz naj-

lepszych uczuć, jakimi ona nas obdarzała. Uczucia te znalazły swój wyraz również w ofiarowaniu cennych darów pamiątkowych. Przyjmując je z gorącą wdzięcznością, oświadczam, że nosić je będę jako dowód uczuć ludności nie tylko względem mnie ośobicie, lecz względem tych wszystkich, którzy pod moim okiem dokonali dzieła wyzwolenia granic i obecnie pozostają wiernie na ich straży. Dary te w odpowiedniej chwili złożę do Muzeum Narodowego, jako historyczne świadectwo uczuć miłości, braterstwa i wdzięczności Wileńszczyzny względem swoich obrońców i całego narodu polskiego, który jednomyślnie stanął za nimi w ciężkich dla kraju chwilach.

Lucian Żeligowski.

**Aresztowanie komunistów we Lwowie.**

W niedzielę d 30. ub. m. policja otoczyła zabudowania katedry ruskiej Sw. Jura we Lwowie i aresztowała zebranych tam na tajnym kongresie komunistów. Wśród aresztowanych jest 14 Ukraińców, 6 Polaków i 7 Żydów. Przewodniczyła rosjanka, przyjaciółka Lenina. W sprawę wmięszani są księża ruscy, kanonicy Sw. Jura.

**Ustawa przeciw spekulantom giełdowym.**

Jak się dowiaduje *Przegląd Wieczorny*, ministerstwo skarbu opracowało projekt ustawy, która głosi, iż do tych, którym udowodnione będzie zajmowanie się stałe i zawodowe handlem niedozwolonym i spekulacją walutami obcymi, zastosowana będzie kara minimum 3 lat ciężkiego więzienia. Ustawa ta po wejściu w życie zapobiegnie dotychczasowemu traktowaniu przez sądy spraw notorycznych spekulantów walutowych. Obecnie bowiem zdarzają się wypadki, że sąd skazuje znanych powszechnie i zdemaskowanych macherów giełdowych na kilka dni aresztu.

**Fundusze Muzeum Rapperswylskiego.**

Wraz z zabytkami Muzeum Rapperswylskiego, w myśl ostatniej uchwały sejmowej, przejmuje rząd polski następujące fundusze :

- 1) Fundusz stypendyjny Krystyna hr. Ostrowskiego, wynoszący 1 stycznia 1919 roku 409.778 franków, 79 cent., przeznaczony na stypendja dla młodzieży polskiej, kształcącej się w wyższych zakładach naukowych, przeważnie zagranicznych.
- 2) Fundusz stypendyjny Adama hr. Orłowskiego, wynoszący 1 stycznia 1919 r. 10 000 franków, przeznaczony dla uczniów wyższych zakładów naukowych.
- 3) Fundusz imienia Tadeusza Kościuszki, wynoszący 1 stycznia 1919 r. 4.000 franków. Czysty dochód ma być przypisywany na stypendja do funduszu hr. Rostwotowskiego.
- 4) Cicha Kasa Litewska, wynosząca 1 stycznia 1919 roku 9.605 franków 86 cent. Czysty dochód przeznaczony na stypendja dla kształcącej się młodzieży.
- 5) Fundusz anonimowy z 1893 r., wynoszący i

stycznia 1919 r. 270 546 fr. 70 cent., przeznaczony w części na wypłacenie dożywocia rodzinie fundatora, a wreszcie na subwencje dla Muzeum i na stypendja dla młodzieży.

6) Fundusz anonimowy z 1894 r., wynoszący 1 stycznia 1919 r. 32.754 fr. 64 cent., przeznaczony w części na wypłacenie dożywocia wdowie po fundatorze, a w części na subwencje dla Muzeum i na stypendja dla młodzieży.

7) Fundusz wydawniczy, wynoszący 1 stycznia 1919 r. 26 000 franków, przeznaczony na wydawnictwo dzieł dla oświaty ludu polskiego w duchu czysto narodowym.

8) Fundusz biblioteczny, wynoszący 1 stycznia 1919 r. 22.892 fr. 90 cent. Czysty dochód wypłacany na razie fundatorowi, ma być następnie obracany na pomnożenie biblioteki.

9) Depozyt Towarzystwa młodzieży »Zjednoczenie«, wynoszący 1 stycznia 1919 roku 1.952 franków 74 cent. przeznaczony na sprowadzenie zwłok Słowackiego do kraju. Czysty dochód służy na urządzenie obchodu rocznicy śmierci Słowackiego w Paryżu.

**Zamknięcie restauracji w święta w Warszawie.**

W dniu 26 z-m. właściciele zakładów restauracyjnych na odbytem zebraniu uchwalili począwszy od dnia 29 b. m. zamykać swoje zakłady w dnię przedświąteczne i soboty o godzinie 5-jej pp., w niedzielę i święta przez cały dzień.

Uchwała ta wywołana jest stosowaniem zbyt częstych rewizji przez władze akcyzowe, policyjne i agentów wydziału kryminalnego w poszukiwaniu trunków, a nawet w zagładaniu do naczyn, stojących na stołach przed gośćmi.

**SPRAWY EKONOMICZNE POLSKI**

**Komitet węglowy.**

W związku z wprowadzeniem wolnego handlu węglem Minister Przemysłu i Handlu powołał na czas przejściowy Komitet Węglowy, w skład którego wchodzi przedstawiciele rządu i organizacji przemysłowych, oraz instytucji komunalnych i izb przemysłowo-handlowych. Przewodniczącym wyznaczy Minister Przemysłu i Handlu.

W zakres działalności Komitetu wchodzi sprawy :

- a) układanie programu kolejowych wysyłek węgla i określanie dziennych ładunków węgla dla poszczególnych kopalni,
  - b) ustalenia kolejności wysyłek węgla dla poszczególnych grup konsumentów,
  - c) wprowadzenia statystyki wysyłek i konsumpcji węgla i koksu i
  - d) stały dozór nad wykonywaniem zarządzeń i planów Komitetu.
- Przewóz węgla i koksu kolejami może odbywać się wyłącznie za pozwoleniem Komitetu.

## Stan porównawczy kolejnictwa polskiego w latach 1919 i 1921.

Długość sieci kolejowej: w I kwart. 1919 r. — 5.191 klm. (dyr. Warsz., Radomska, Krakowska i Łódzka) w I kwart. 1921 r. — 15.690 klm. (w tym 697 klm. w odbudowie) bez wązkotorowych (podjazdowych).

Hość rozporządzalnego taboru: w drugim półroczu 1919 roku na ówczesnej sieci polskiej t. zn. bez b. zaboru Pruskiego i Kresów Wschodnich, parowozów — 2.127, wagonów osob. — 4.855, wagonów towar. — 41.933, w dniu 1 lipca 1921 r. parowozów — 3.995, wagonów osob. — 8.489, wagon. towar. — 87.901. Po 1 lipca 1921 r. otrzymaliśmy od Niemiec — z wyroku Komisji Międzynarodowej — 300 parowozów. Z tego samego źródła mamy otrzymać jeszcze tabor osobowy i towarowy.

Przytoczone cyfry ilustrują całkowity stan posiadania taboru. Pewną część tegoż jednakże pozostaje w naprawie, czyli jest nieczynna.

Było w naprawie: 1919 r. % parowozów — 4,55 wag. towar. — 11, wag. osob. — 32, czerwiec r. 1921 parowozów — 37, wag. towar. — 9,7 wag. osob. — 23.

Hość przewiezionych tonno-kilometrów: r. 1919 (cały rok) około 19 miliardów tonno-kilom., r. 1921 (I kwartał) 4.726 milionów tonno-kilom. Z tego na pociągi towarowe przypadło: r. 1919 (cały rok) około 7 miliardów tonno-kilom., r. 1921 I kwartał — 3.283 miliony tonno-kilom.

Stan zniszczenia podczas wojny: a) Na obszarze byłej okupacji niemieckiej: dworców — 59, budynków administr. — 183, domów mieszkalnych — 357, magaz. towarowych — 379, innych budyn. użytkowych (warsztaty, parowozownie) — 228, komórek i piwnie — 1.213. b) Na obszarze b. okupacji austriackiej: dworców — 34, budynków administr. — 67, domów mieszkalnych — 401, magazyn. towarow. — 112, innych budyn. użytkowych (warsztaty, parowozownie) — 76, komórek i piwnie — 327.

## MARJA KONOPNICKA

### NASZA SZKAPA

(ciąg dalszy)

Ale obejrzawszy moździerz, rondel i żelazko, dawał za nie tylko dziewięć złotych i szesnaste groszy; mówił też, że moździerz to się i na szmele nie zda. Matkę aż tebra trzęsła, i choć się ruszyć prawie nie mogła na łóżku, wyrwała przedzień Rudemu rondel i puściła go na ziemię. Jęknął jak dzwon rozbity.

Dziwnego wrażenia doznałem, słuchając tego jęku. Zdawało mi się, że jęknęły węgly naszej izby.

Matka zasłoniła oczy i zaczęła płakać.

Nim wieczór przyszedł, było u nas jeszcze z pięciu „handłów“; ale co jeden to mniej dawał; choć o dwa o trzy grosze, ale mniej. Szwargotałi, kłóciłi się między sobą, wyrwali sobie nasz moździerz i nasze żelazko, hałas był większy, niż na Pocięjowie.

Felek tylko mnie poszczypywał z tej uciechy. — To ci heca — wołał, dusząc się od tłumionego śmiechu, i dla ulżenia sobie wywinął pysznego kozła.

Powynosiły się nareszcie żydy, zaduchu w izbie narobiwszy; rondel, żelazko i moździerz stały rzędem przy matce na ławie. Patrzyła na mnie wzrokiem snutym, zmęczonym, osłupiałym prawie. Ale gdy mróz coraz większy na noc brał a Piotrus, zwyczajnie błąk niewytrzymały, pi-szcząc zaczął, że mu zimno, że głodny, kazała mi matka biec do stróżki i zapytać czy żelazka nie kupi.

Ale stróżka nie zapomniała widać owej matczynej odmowy. Odeła się też zaraz jak karmelicka bania.

— Jak będę miała kupować, to se nowe kupię! Co mi tam po starym gracie!

Kiedym to powtórzył matce, ognie uderzyły na nią.

— Nie, to nie! — zawołała głosem, drżącym z gniewu. — Widzicie ją! Grat!... stary grat!... Jaka pani! Jak pożyczyc, to jej było dobre, a jak kupić, to stary grat! Poczekać ty ładro... jedź.

Zakaszła się i za pierśi chwyciła, ale jej nie było co popić dać, bo ziółka dawno wyszła.

A to ci tyjatr!... — szepnął Felek, uszczypnąwy mię do bólaćego.

— Wicus! — odezwała się matka przerywa-

## ROZMAITOŚCI

### Polski film.

Przemysł polski kinematograficzny i produkcja filmów na miejsce kuleje na cztery nogi, nadto jest głuchy na wszystkie rady, krótkowzroczny w swych zamierzeniach i przedwcześnie sklerozą w pomysłach obciążony. Wobec tylu wad trudno mu się rozwijać. Wszystkie ekskusy i powody niedorozwoju recytowane przez fachowców w części tylko mają swoją rację.

Przedsiębiorców i pracowników jest wiele, szkół gry kinematograficznej na każdej ulicy kilka, adeptek i adeptów tysiące, a nasza filmowa sztuka, jeżeli tak można to określić, stoi na coraz niższym poziomie, a w każdym razie bynajmniej się nie rozwija. Podczas gdy mała Danja w tej dziedzinie zdobyła sobie jedno z pierwszych miejsc i zdobyła świat, nasza produkcja filmowa nie umie się wydostać poza granice polskie i nie stworzyła dotychczas jeszcze ani jednego filmu, któryby zdobył sobie rozgłos i uznanie zagranicą. Brak kapitałów, reżyserów i autorów film, tak twierdzą fachowcy. Niema u nas jeszcze takiego hrabięgo Kołowrata, któryby zaryzykował zaangażowanie całego swego kapitału w przedsiębiorstwo tak rentowne i innych kapitalistów umiał do tego zapalić. Ciągłe są poezynania luzem idących ryzykantów na małą skalę. O jakimś zrzeczeniu się i truciście tak koniecznym dla tak par excellence wielkokapitałistycznego przemysłu niema mowy. Co jakiś czas gdzieś ktoś zaryzykuje skromną sumkę, przygotowuje na gwalt jaknajtanszym kosztem zdjęcie przez siebie lub swojego przyjaciela skony-powane i obraz, przeważnie słaby i amatorski, pcha na rynek. Obrazy krajowego pomysłu miały dotychczas osnowę przeważnie albo pornograficzną, albo propagandowo-patriotyczną w sensie wyłącznie antyrosyjskim. Ponieważ pod ręką jest jeszcze spory запас mundurów rosyjskich, przeto do tych mundurów dorabia się filmy. Jest to już cokolwiek nudne.

nym głosem — biegajno do tego najpierwszego „handla“, co dziesięć złotych dawał. Do tego czarnego, wiesz? Nicch przychodzi. — I przymknąwszy zmęczone oczy, szeptała:

— Za psie piętańdzę sprzedam, zmarnuję, a tobie jęzco, ładro jedna, wara od starych gratów na ludzki dobytek wydziwiad... Nie użyjesz! nie użyjesz!

I umilkła wyczerpana zupełnie.

Felek aż się piętami po łydkach bił, tak ze mną po żyda leciał. Myśleliśmy, że go Bóg wie, gdzie szukać przyjdzie, a on prawie wprost naszej bramy stał, ręce za pas u chalata założył i bokami sputwał. Zupełnie jakby czekał na nas. Kiedy Felek podliczawszy szturechnął go w łokieć, błysnęły mu oczy zmurzone jak kotu i pociągnął nosem. Poszedł za nami prędko, skwapliwie. Ale i on teraz więcej dać nie chciał, jak równe dziewięć złotych. To „równe“ mówił takim głosem, jakby do owych dziewięciu złotych z pół rubla dokładał.

Matka znów się zapalilla na twarzy.

— Człowieku! krzyknęła. — A toż się nie u było. A toż się pierw dziesięć złotych dawałi. A toż się samo!

— Nu, to co, że to samo! — odrzekł flegmatycznie „handla“. — Ja się namyślał...

— Dajcież już tak dziesięć złotych, jakeście dawali!.. Mieścież sumienie!..

— Nu ja sumienie mam!.. żeby ja sumienie nie miał, to bym ja ośm złotych dał, a że ja sumienie mam, to ja dam równe dziewięć.

— A żeby was Bóg ciężko skaral za moją krzywdę — jęknęła matka.

— Co to skaral? — szarpnął się „handla“. — Za co skaral?... Czy ja darmo choć wziąć? Czy ja plewy daję? Nu ja daję gotowe pieniądze.

Matka już nic nie odpowiedziała, twarz jej była tak biała, jak krążek opłatka. Kiedy żyd liczył pieniądze, Felkowi oczy latały za każdą dziesiątką. Co tylko która była choć trochę starła, natychmiast ją z szeregu wyrzucał, krzycząc że fałszywa. Żyd sykał z początku, potem roz-czerwieniał się tak, jakby go apopleksja tknęła miała, zamierzył się raz nawet na Felka, doprowadzony do ostatniej pasji, aż nagle uśmiechnął się, dobył z kamizelki grosz dobrze zeczerniały i podając go Felkowi, rzekł:

— Nu, ty mądry chłopiec! Ty urzędnikiem będziesz! Na tobie na piernik!

Ale Felek grosza nie brał.

— Tu, patrzcie, gdzieście nie dołożyli troja-

## Międzynarodowa Konferencja Pracy

«III Międzynarodowa Konferencja Pracy» otwarta została w d. 25 października w Genewie. W konferencji bierze udział 600 delegatów państw, wchodzących w skład Ligi Narodów, oraz państw, nie będących członkami Ligi, a więc Niemiec i Stanów Zjednoczonych.

Program pracy powyższej konferencji został przez Biuro zaproponowany w następujący sposób:

1) Reforma konstytucji rady administracyjnej międzynarodowego biura pracy.

2) Zastosowanie do pracy rolnej rezolucji waszyngtońskiej w sprawie reglamentacji godzin pracy.

3) Zastosowanie do pracy rolnej innych rezolucji waszyngtońskich: a) zapobiegawcze środki przeciw bezrobociu; b) opieka nad kobietami i dziećmi.

4) Środki specjalnej opieki nad pracownikami rolnymi: a) techniczne wykształcenie rolnicze; b) mieszkania i schroniska dla pracowników rolnych; c) gwarancja prawa zrzeczeń i stworzyszeń; d) ubezpieczenie od wypadków choroby, niezdolności do pracy oraz na starość.

5) Dezynfekcja wełny, zarazonej zarazkami węgla kowami.

6) Zakaz używania bieli ołowianej w marlarstwie.

7) Spoczynek każdego tygodnia w przemyśle i handlu.

8) a) Zakaz używania osób poniżej lat 16 do pracy w zakładach węglowych i odlewniach; b) obowiązkowe oględziny lekarskie dzieci, używanych do pracy na pokładzie okrętów.

Międzynarodowa Konferencja Pracy, jak wiadomo, została powołana do życia na mocy Traktatu Wersalskiego, a mianowicie jego XIII-ej części, będącej zarazem statutem, określającym atrybucje tej Konferencji.

ka — rzekł, stukając palcem w kupkę groszków, mającą przedstawić złotówkę. Tu dołóżcieci a mnie nie zawracajcie piernikami głowy. Żyd emokał coraz silniej z podziwu.

— A kluger! Iub — szepnął sam do siebie.

Nareszcie doliczyli się jakoś, żyd z loskotem żelazko, moździerz i rondel do brudnego worka wrzucił; a mnie matka posłała po węgle i po ehleb.

Kiedy ojciec przyszedł, palił się już w piecu ogień, a my popijaliśmy kolejno wodziankę z żelaznego garnuszka.

Ojciec w progę przystanął, popatrzył na ogień, na nas potem po izbie spojrział, a kiedy wzrok jego zatrzymał się na opróżnionej półce, spuścił oczy i na palcach do matczynego łóżka podszedł.

Niedługo jakoś potem żelazo. Ogromny huk pejącego łodów na Wiśle slychać było nocami. Węgieł jednak ciągleśmy jeszcze kupowali, bo wilgoć w izbie była taka, że się po ścianach sączyło.

Stanacja nasza wypróżniła się do czysta.

— Na glanc... — jak mówił Felek.

Poszła gorsza matczyzna suknia, poszedł zegar, poszła balja, a kiedy i płaszcz ojca granatowy poszedł, straciłem zupełnie wiarę w te rzeczy, które są „raz na całe życie“, zwłaszcza po niedawnym doświadczeniu z żelazkiem.

Chodziliśmy teraz po pustej izbie, jakby po kościele, a Felek hukal, złożywszy przy ustach dlonie, żeby mu echo odpowiadało. Pan doktor wszakże przychodził do matki, a i do apteki latał. Garnek żelazny też jeszcze był, aleśmy rzadko kiedy obiad gotowali; uwarzyło się ziemniaków na rano, to i na wieczór były, a w południe tośmy latali za kotami gospodarza, bo okrutnie po dachach wrzeszczały.

Jednego razu ojciec u kuferka na ziemi przysiadł, otworzył go i długo medytował nad nim.

A była tego dnia duza odwilż, z dachów ciekło, wróble się darły; a słońce pierwry raz tej zimy do naszej suteryny zajrzało. Ale matce było znowu gorzej. Cała noc kaszel ją męczył, a pić to wołala więcej niż pić. Lekarstwa nie było, Felek wspiął się na palce i ojcu przez ramię patrzył. Myślał, że Bóg wie co zobaczy, a tymczasem nic. Ojciec tylko głową kiwał, wąsy skubał, i patrzył w milczenia na czerwone, leżące na dnie zawiniątko. Sięgnął wreszcie po nie, harmonijkę wyjął, i siadłszy na matczynym łóżku, grać zaczął.

(c. d. n.)

Traktat Wersalski przewiduje utworzenie Międzynarodowej Organizacji Pracy, której działalność ma się zśrodkowywać na « Konferencyach ogólnych jej członków », mając jako organ wykonawczy stały « Międzynarodowe Biuro Pracy ».

Zakres prac Międzynarodowej Organizacji Pracy określony jest przez Traktat Pokoju, jako mający dążyć do utworzenia pokoju powszechnego przez powszechne polepszenie warunków pracy i zapewnienie pracownikom sprawiedliwości.

Pierwsza Międzynarodowa Konferencja Pracy odbyła się w Waszyngtonie w październiku 1919 r.

Razem reprezentowanych było 41 państw (w tem 17 europejskich) przez 123 delegatów. Polska delegacja była jedną z mniej licznych, składała się jednak aż z 9 osób. Zaznaczyć tu należy, iż Stany Zjednoczone udziału w Konferencji nie wzięły zupełnie i nie wydelegowały swych przedstawicieli pomimo zaproszenia do udziału w niej, przesłanego jednomyślnie przez członków Konferencji zaraz po jej otwarciu.

Zgodnie z zakresem nadanych przez Traktat Wersalski atrybucji, na porządku obrad wyłonily się kwestye unormowania oraz możliwego ujednostajnienia warunków pracy w przemyśle i handlu.

Co się zaś tyczy zastosowania postulatów, dotyczących ogólnej reglamentacji pracy, także i w dziedzinie pracy na roli, to Waszyngtońska Konferencja odłożyła rozważanie tych spraw na III ciałę Międzynarodową Konferencyę.

Odłożenie nastąpiło z powodu braku materiałów, niezbędnych przy decyzjach w sprawie, wymagającej uwzględnienia zupełnie specjalnych warunków pracy w rolnictwie. W celu zebrania potrzebnych odnośnych materiałów, Międzynarodowe Biuro Pracy rozesłało kwestionaryusz, mający na celu wyjaśnienie, czy i w jakich warunkach reglamentacja godzin pracy na roli może być powszechnie zastosowaną za przykładem niektórych państw?

Według programu, uchwalonego w Waszyngtonie, praca na roli ma być ograniczona do 48 godzin tygodniowo. Program ten poza tem dotyczy: bezrobocia, pracy kobiecej, technicznego wykształcenia rolnego, higieny rolnej, praw robotników rolnych co do utworzenia syndykatu i uchwalania strajku, oraz ochrony i ubezpieczenia pracowników rolnych w razie wypadku, choroby i starości.

Ta właśnie kwestja 48 godz pracy na roli wywołała wielką opozycję we wszystkich krajach.

## Trzeźwy głos Hardena

Maksymilian Harden w ostatnim zeszyście « Zukunft », zamieszcza artykuł wstępny pod tytułem: Ostatnia ofiara. Omawia on w tym artykule decyzję Ententy w sprawie G. Śląska. Harden przedstawia, że lamenty, krzyki i oburzenie prasy niemieckiej są tylko następstwem iluzji, w jakiej rząd i prasa niemiecka utrzymywały naród niemiecki w sprawie G. Śląska. Wofano ze strony niemieckiej — pisze Harden — że G. Śląsk, to kraj praniemiecki. Tymczasem, chociażby nazwy miast i wsi gór. śląskich wskazują na to, że był to dawniej kraj polski. Dalej ludzono Niemców i świat cały, że ludność tego kraju jest rdzennie niemiecka, tymczasem plebiscyt wykazał wręcz przeciwnie. Wówczas rząd i prasa niemiecka podniosły pretensje, że większość głosów powinna rozstrzygnąć o losie całego kraju. Rozmyślnie przemilczano odnośne punkty traktatu Wersalskiego, które mówią wyraźnie, że kraj ten będzie podzielony według wyników głosowania gminami. Rząd niemiecki, podpisując traktat Wersalski, akceptował też i te punkty, a mimo to w swoich notach plebiscytowych jak i dalszej propagandzie podtrzymywał tezę niepodzielności kraju. Większość narodu niemieckiego istotnie nie wiedziała o tych punktach, albowiem prasa niemiecka rozmyślnie je przemilczała. Iluzja, to choroba polityki niemieckiej — pisze Harden. Przegrana wojna światowa wyleczyła już w znacznej części naród niemiecki z różnych iluzji. Oby utrata najważniejszej części Gór. Śląska była ostatnią ofiarą tej iluzji. Dalej pisze Harden: Jest nadzieja, że układ gospodarczy między Polską a Niemcami w sprawie G. Śląska stanie się początkiem normalnych stosunków sąsiedzkich między temi dwoma mocarstwami. Polacy nad Wartą i nad dolną Wisłą muszą szukać porozu-

mienia z Niemcami, a także i Niemcy muszą zawrzeć z Polską traktat handlowy, a mrzonki berlińskich kół biurokratycznych, które spowodowały zakaz wywozu towarów do Polski, muszą się rozwiązać, o ile przemysł i handel niemiecki nie ma ponieść dotkliwej przeszkody. Koalicja, przyznając Polsce jednomyślnie większą część górnośląskiego obszaru przemysłowego, dała ponownie dowód tego, iż zależy jej, aby Polska była silna, a z tem powinny się Niemcy liczyć i wejść z Polską w szersze stosunki gospodarcze.

## Na Górnym Śląsku

### Statystyka terenów przyznanych Polsce.

« Kurjer Śląski » podaje statystykę ludności g. śląskiej, która według ogłoszonej granicy przypadnie do Polski i Niemiec. Polska otrzyma 13 miast, 328 gmin wiejskich i 892.627 mieszkańców, Niemcy zatrzymują 32 miast, 1.114 gmin wiejskich i 4.265.961 mieszkańców; w szczególności do Polski przypadnie z powiatu raciborskiego 21 gmin wiejskich i 48.486 m., z powiatu rybnickiego 3 miasta, 98 gmin wiejskich i 122.832 m., pszczyńskiego 3 miasta, 93 gmin wiejskich i 122.897 m., powiatu katowickiego 2 miasta, 25 gmin wiejskich i 259.980 m., zabrzańskiego 9 gmin wiejskich i 48.403 m., powiatu królewskohuckiego 1 miasto, 72.741 m., powiatu bytomskiego 14 gmin wiejskich, 155.942 m., powiatu tarnogórskiego 2 miasta, 24 gmin wiejskich, 54.327 m., powiatu lublinieckiego 2 miasta, 45 gmin wiejskich, 35.152 m., powiatu gliwickiego 3 gminy wiejskie i 3.697. Statystyka ta jest oparta na spisie ludności z r. 1910. Według tego spisu ilość mieszkańców, którzy należeć będą do Polski, była następująca: Polaków 586.321, Niemców 266.605 oraz t. zw. dwujęzycznych 42.701. Zaznaczyć należy, że od r. 1910 ludność G. Śląska powiększyła się o 10 proc. a uświadomienie narodu polskiego znacznie się spotęgowało.

## Odezwa do towarzystw polskich w północnej Francji

*Polskie Stowarzyszenie « Wzajemna Pomoc » w Arenberg Wallers (Nord).*

Prosimy wszystkie Towarzystwa Polskie w Pas de Calais i północnej Francji (Zawodowe, Narodowe, Kościelne, Sokole, Śpiewackie i t. d.) o nadesłanie nam swoich adresów, celem wysłania zaproszeń na Uroczystość Patronki Górników, Św. Barbary. Uroczystość ta odbędzie się dnia 4 grudnia w Arenberg. Program obchodu prześlemy wraz z zaproszeniem. Adresy prosimy nadsyłać na ręce prezesa Towarzystwa i to jaknajrychlej.

Za zarząd:

STANISŁAW KUNZ, sekretarz.

H. FISZER, prezes  
10, rue Pierre-Mathieu,  
Arenberg-Wallers (Nord).

## Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r. du Helder, Paris).

### • Wypadki na Ukrainie.

Ostatniego paździenika poseł sowiecki w Warszawie, Karachan, wysłał do ministra spraw zagr. Skirmunta notę o wypadkach na pograniczu polsko-ukraińskim. Według tej noty władze polskie jakoby miały ułatwić zbrojnym bandom przekroczenie granicy i wejście na terytorjum Ukrainy sowieckiej.

## IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonywuje wszelkie druki polskie. Cirkularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.

Na ządanie, przeprowadza sama korektę polską.

Pierwszy Polski Sklep  
Artykułów Piśmiennych.

## ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na **dzienniki warszawskie** (16 fr. miesięcznie z przesyłką): *Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita* zarazem poleca **KSIĄŻKI POLSKIE** 3, rue Fourcy. — Paris IV.

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS

3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17<sup>e</sup>).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lekcje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe wieczorem, we wtorki i piątki od 8-9, po 3 fr. lekcja. Sporządzanie aktów prawnych, porady prawne przez adwokata. **Geny przystępne.**

## 53 Ciągnięcie Miljonówki z d. 4 listopada

Z koła wyszedł numer  
**4.818.595**

W odpowiedzi minister Skirmunt przesłał Karachanowi kopję noty, wysłanej równocześnie do posła ukraińskiego w Warszawie. W odpowiedzi swej minister Skirmunt odpiera kategorycznie wszelkie posądzenie Polski o jakikolwiek udział w wypadkach, które się rozegrały po tamtej stronie granicy.

Następnego dnia Karachan wysłał nową notę, w której powtarza poprzednie oszczerstwa, dodając, że walka toczyła się wokół Kamięna Podolskiego oraz że oddziałom Petlury pomagały polskie władze wojskowe i polskie koleje. Na te oszczerstwa min. Skirmunt odpowiedział w dniu 3 listopada, udowadniając, że zawarte oskarżenia są, z gruntu fałszywe. Rząd polski przestrzega jaknajściślej neutralność odnośnie do wewnętrznych spraw na Ukrainie. Rząd polski wzmożił straż nadgraniczną od strony Ukrainy, a wszystkie bandy, które usiłowały przekroczyć granicę, zostały rozbrojone. Nota oświadcza w końcu, że rząd polski pragnie niezłomnie przestrzegać Traktatu Ryskiego i utrzymywać nadal stosunki pokojowe ze swymi sąsiadami wschodnimi.

### • Położenie na Górnym Śląsku.

Komisja międzysojusznicza zamknęła granicę górnośląską od strony niemieckiej. Wzdłuż granicy są rozstawione oddziały francuskie z samochodami pancernymi i mitraljezami.

Komisja dla wytyczenia granicy już się zebrała. Złożona jest z oficerów francuskich, włoskich i angielskich. W najbliższym czasie ta komisja ma się udać do okręgu przemysłowego. Do Opola przybyło dwóch oficerów z polskiego sztabu generalnego. Część G. Śląska przyznana Polsce, będzie wysyłać 40 posłów do sejmu.

## ODPOWIEDZI OD REDAKCJI

Rodakom w Carmaux.

O ile nam wiadomo, pocztą takiej przesyłki sprowadzić nie można. Najlepiej okazją prywatną przez kogoś ze znajomych, wybierających się z Polski do Francji.

## DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32 (Nord-Sud St. Georges)  
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.  
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.  
Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

**WIEK XX** *Miesięcznik polityczno-społeczny* pod redakcją Władysława Włocha wychodzi w Warszawie, do nabycia w administracji Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

**Polka**, literatka, mówiąca po polsku, po rosyjsku, po niemiecku i po francusku, przyjmie miejsce **damy do towarzystwa** w Paryżu lub na prowincji. Zgłoszenia dla E. L. w POLONII.

Wszelkie przeróbki, reparacje i odśwież. mebli i materacy, transformacje i zawieszanie portjer i dekoracyj wykonuje sumiennie po cenach bardzo przystępnych

Tapicer - dekorator **B. JARNICKI**  
Paryż, 13 rue Zacharie metro St. Michel.

On demande Polonaise pouvant enseigner le français à une jeune fille polonaise. Se présenter chez **M-r Rappoport, 359, rue St. Martin.**

## KRONIKA

### ❖ Wiadomości kościelne.

W niedzielę XXVI po Zielonych Świętach t. j. dnia 13 listopada odbędzie się w Assomption Msza Sw. z kazaniem polskim o godzinie dwunastej w południe.

Misja polska zwraca uwagę na zmianę godziny i zawiadamia, że ze względu na większą wygodę publiczności, Msza Sw. odtąd stale rozpoczynać się będzie o godzinie dwunastej.

### ❖ Odczyty ks. Lutosałwskiego.

Bawi w Paryżu ks. Lutosałwski, poseł sejmowy, z partji narodowodemokratycznej, dla wygłoszenia szeregu odczytów na temat: « Polska wobec Europy po wojnie ». Wykłady odbywają się po francusku w Instytucie katolickim (19 rue d'Assas), o g. 3 popoł. Pierwsze dwa odbyły się w bieżącym tygodniu we środę i w piątek.

Dalsze trzy odbędą się w dniach 16, 18, i 25 listopada. Przedostatni poświęcony będzie bolszewizmowi, a ostatni kwestji żydowskiej. Wstęp trzy franki.

### ❖ Poszukuje się.

P. Adam Matelski (camp anglais de Moliens-Oise) poszukuje swej siostry, Anastazji i szwagra Stanisława Rogalskiego, którzy wyjechali z Polski do Francji w roku 1919 i dotychczas w Francji pracują.

### ❖ Z Sokoła Paryskiego.

Na ostatnim zebraniu w dniu 5 b. m. Sokół postanowił obchodzić uroczystie rocznicę listopadową. W tym celu Wydział Sokoła uprasza towarzystwa i grupy, któreby również zamierzały taki obchód urządzać, o łaskawe porozumienie się z Sokołem dla wspólnej w tym celu akcji.

Wybory nowego zarządu Sokoła odbędą się w dniu 19 listopada, t. j. w przyszłą sobotę bez względu na ilość obecnych.

## BIENENFELD JACQUES

**KUPUJE :** Perły, Drogie Kamienie  
Biżuterje okazyjne.

**PARYŻ 62, rue Lafayette, 62**

Téléph. : **CENTRAL 90-10**

## POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich  
**STYLACH**

## MAKULUS & MAŁACHOWSKI

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII<sup>e</sup>)  
(métro Reuilly)

**Wielki Wybór na Składzie**

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

## A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS  
(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.  
Modele pierwszorzędných domów.  
Przechowywanie i przerabianie futer.  
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

## TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,  
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK  
i ogłoszeń do TYGODNIKA  
w Księgarni **POLONII**,  
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

### ❖ O pomoc dla jeńców i uchodźców powracających z Rosji.

Konsulat generalny polski w Paryżu zainicjował akcję niesienia pomocy dla jeńców i uchodźców, powracających z Rosji. *Polonia* ze swej strony wzywa gorąco kolonję polską do ofiarności na ten cel i zawiadamia, że administracja pisma (3 bis, rue La Bruyère) przyjmuje na ten cel składki, które przesłane będą do Konsulatu generalnego w Paryżu.

### ❖ Zaszczytne wyróżnienie.

Dowiadujemy się, że francuska Akademia Nauk Moralnych i Politycznych, jedna z pięciu wielkich akademij, stanowiących Instytut Francuski, uchwaliła jednogłośnie « mention très honorable » rodakowi naszemu, p. Zygmuntowi L. Zaleskiemu, za jego książkę « Le Dilemme Russo-Polonais ». Akademia zaznaczyła przytem jennogłośnie, że jeśli nie mogła przyznać p. Zaleskiemu nagrody »Drouyn de Lhuys« (przynawanej co rok najlepszej książce z dziedziny historii dyplomacji), to tylko dlatego, że książka jego nie opiera się wyłącznie na dokumentach archiwalnych, jak tego wymaga regulamin nagrody. Podkreśliła jednak Akademia »głębokie i zupełnie nowe w literaturze francuskiej ujęcie tematu«, oraz »sumiennosc i oryginalność jego opracowania«. Wyróżnienie powyższe, które daje p. Zaleskiemu prawo tytułowania się »laureatem Instytutu«, jest tem cenniejsze, że Akademia miała do wyboru pomiędzy wszystkimi książkami z dziedziny historii dyplomacji, jakie się ukazały po francusku w ciągu dwu ostatnich lat.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART

**J. BAUER**

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne,  
brzozy, makaty.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
105, boulevard Artystów Ma-  
du larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej  
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**Compagnie Générale Transatlantique**  
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro  
6, Rue Auber, PARIS

Lekcje gry na fortepianie i języka  
angielskiego.

**KAZIMIERZ JARZĘBOWSKI**,  
7, rue Vaugirard. — PARIS VI<sup>e</sup>.

## GABINET LEKARSKI

Doktora **Massonnet'a**

50, RUE DE CHATEAU-LANDON — PARYŻ  
(métro Aubervilliers)

Choroby ogólne i choroby krwi

**CHOROBY KOBIECE**

Codziennie od 1 do 3 i od 8 do 9 wieczorem  
oraz na Rendez-Vous listownie zamówione

FOURRURES — PELLETERIES

**E. ROSNER & C<sup>ie</sup>**

48, rue du Colisée, PARIS (8<sup>e</sup>)

Tél. : Elysée 21-46

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

## RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 9 listopada 1921.

Funty angielskie.....	54 fr. 30 1/2
Dolary amerykańskie.....	13 fr. 75
Franki belg.....	96 1/8
Franki szwajc.....	2 fr. 58 1/4
Marki niem.....	5 11/16
Korony czeskie.....	11 9/16
Leje rumuńskie.....	7/16
Korony austr.....	58
Liry włoskie.....	
Marki polskie :	
Banknoty.....	060
Czeki na Warszawę.....	054-059
Tysiąc marek polskich.....	5 fr. 55

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestiach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, między godziną 5 a 6 po południu.